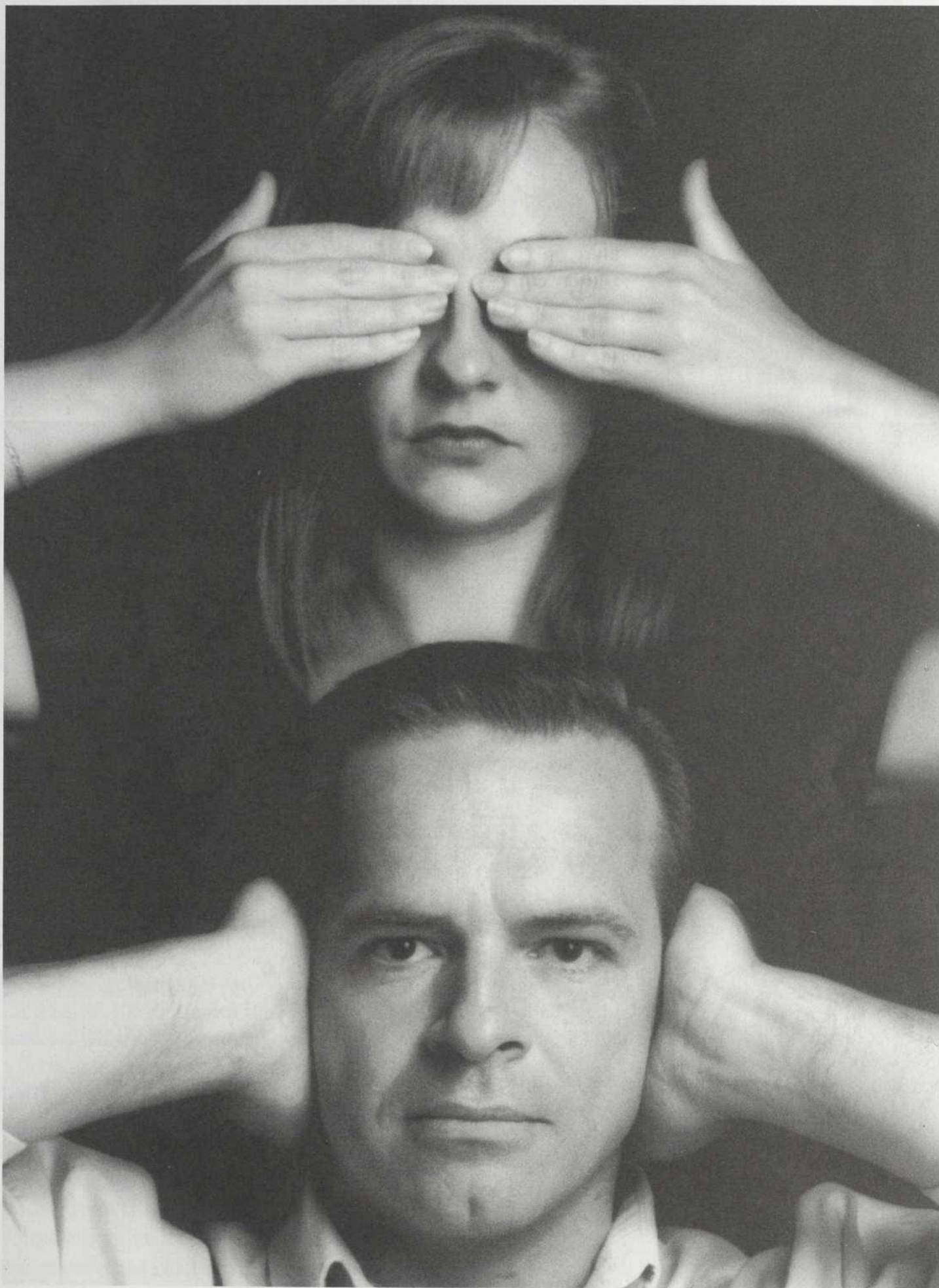


Du 17 janvier

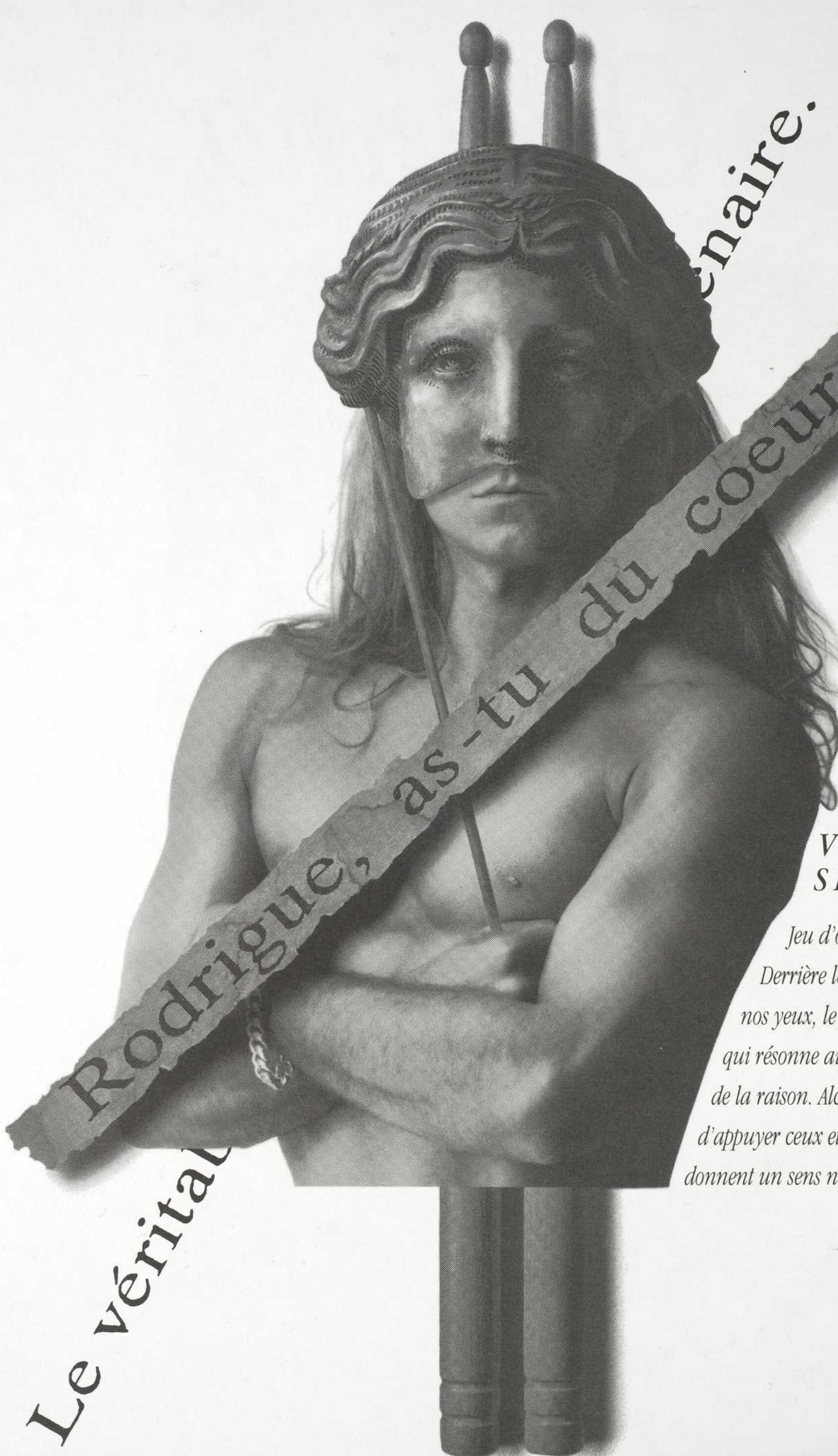
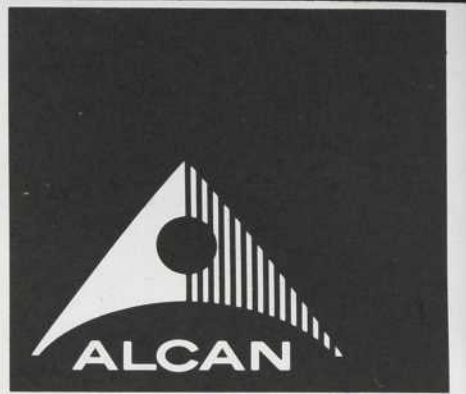
→ au 25 février 1994

# *Oleanna*

de David Mamet



  
THÉÂTRE DE  
QUAT'SOUS



Le véritable

enaire.

**VRAIE  
SEMBLANCE**

*Jeu d'ombres, jeu de lumières...  
Derrière les masques et sous  
nos yeux, le théâtre jette un regard  
qui résonne au coeur même  
de la raison. Alcan est heureuse  
d'appuyer ceux et celles qui par leur jeu  
donnent un sens nouveau à nos émotions.*

---

## Mot du directeur artistique



*« Je pense qu'on peut pas recommencer tant qu'on a pas convenu que chacun de nous est un être humain. Même à ça, il se peut qu'on ait des difficultés. »*

— John

### Qui dit vrai? Qui a raison?

Dans sa nouvelle pièce, David Mamet nous confronte à ce jeu implacable du chat et de la souris. C'est un terrain piégé d'où on ne peut sortir indemne, où nos certitudes ne peuvent être qu'ébranlées ou, à tous le moins, questionnées.

Mamet y interroge, par extension, ces nouvelles valeurs morales régies par une espèce d'apprentissage systématique des bonnes mœurs, où nous devons faire l'intégration obligatoire de toute idéologie menant sur la « bonne voie » de l'être humain moralement correct : il ne faut plus de violence, plus de sexisme, plus de racisme, plus de machisme... Dans cette ère de mise en garde qui est la nôtre, on ne semble pourtant pas proposer de solution de rechange dans l'adoption des nouveaux comportements d'une société dont la mutation s'est effectuée trop abruptement.

N'en est-il pas ainsi des relations hommes-femmes, où chacun, dans sa difficulté d'adaptation à l'autre, paraît se buter constamment à une ferme incompréhension, voire à une profonde incommunicabilité.

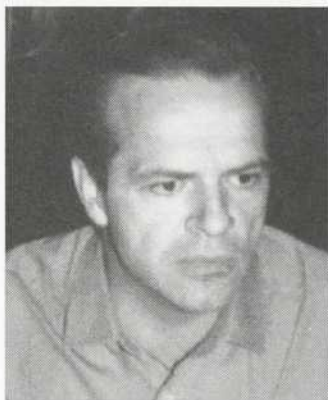
Dans la représentation de ce redoutable rapport de force, où l'étau semble se resserrer de plus en plus, le défi était de taille. Avec Micheline Lanctôt et tous les artisans de la production, il nous apparaissait impératif de ne pas prendre parti pour l'un ou pour l'autre. Il s'agissait de présenter les deux protagonistes dans leur vérité respective où chacun, dans sa tour d'ivoire, proclame tout haut les devoirs et responsabilités de l'autre. Et de faire, par ce fait même, ce que le théâtre se doit aussi d'être : le lieu de toutes les questions.

### Qui dit vrai? Qui a raison?

**Maintenant, c'est à vous de jouer.**

**Pierre Bernard**  
Directeur artistique

Germain Houde — *John*



Comédien marquant de sa génération, Germain Houde a su imprégner nos mémoires en incarnant des rôles, ô combien terribles, émouvants ou durs. Au cinéma, il est difficile d'oublier les personnages qu'il a incarnés dans **Mourir à tue-tête**, **Les Bons débarras** et

**Un Zoo la nuit**. Alors qu'au théâtre, on retiendra, parmi tant d'autres, John Merrick dans **L'Homme-éléphant** du TNM, et Eddy dans **Vu du pont** de Arthur Miller, présenté au TPQ et à la Compagnie Jean-Duceppe. De plus, il a mis en scène et joué dans **Macho Man**, un one-man show, présenté, entre autres, au Théâtre de Quat'Sous.

Au théâtre, il a paru récemment dans **Pierre ou la Consolation**, au Café de la Place (1992) et dans **Luna Park**, du Théâtre UBU (1991). Alors qu'au cinéma, on le retrouvait dans **Léolo** de Jean-Claude Lauzon, **Autopsie de la violence** de Marcel Simard et **L'Assassin jouait du trombone** de Roger Cantin. Tout au long de sa carrière, ses remarquables prestations, tant au cinéma qu'au théâtre, lui ont valu une grande reconnaissance et de nombreux prix.

Nathalie Mallette — *Carol*



Issue du Conservatoire d'art dramatique de Montréal en 1989, Nathalie Mallette inscrit pourtant déjà sa jeune carrière sur trois voies simultanément : le théâtre, la télévision et le cinéma.

Ces deux dernières années, elle a joué dans **Pierre ou la**

**Consolation**, aux côtés de Germain Houde, au Café de la Place, sous la direction de Martine Beaulne et dans **L'Opéra de Quat'Sous**, au TNM, sous la direction de René Richard Cyr. Toujours au TNM, elle a incarné tout récemment un rôle fort remarqué dans **La Locandiera** de Goldoni, spectacle monté par Martine Beaulne.

Au cinéma, on a pu la voir dans **La Fenêtre** de Monique Champagne et dans **Being at Home with Claude** de Jean Beaudin. Alors qu'à la télévision, elle a joué dans **Les Filles de Caleb**, **Shehawah** et **L'Ilo de Lili**. De plus, sa remarquable voix de chanteuse a été reconnue comme telle par les divers metteurs en scène qui l'ont mise à profit plus d'une fois.

Micheline Lanctôt — *metteur en scène*



Comédienne, réalisatrice de cinéma, scénariste, écrivaine et professeure, Micheline Lanctôt fait maintenant ses débuts de metteur en scène au théâtre avec **Oleanna**. De son rôle dans **La Vraie nature de Bernadette** — film notoire qui l'a révélée au public québécois en

1972 — à l'artiste accomplie qu'elle est devenue, Micheline Lanctôt a effectué un long parcours.

Et même si la liste de toutes ses réalisations serait trop longue à détailler ici, mentionnons tout de même la rare joie qu'elle a fait au théâtre montréalais, en jouant en 1991 dans **Les Trompettes de la mort** de Tilly au Café de la Place et, la saison dernière, dans **L'Homme laid** de Brad Fraser au Quat'Sous; qu'elle a séduit le Québec avec ses films, **L'Homme à tout faire** et **Sonatine**, qui se sont mérité nombre de prix; que son long-métrage pour la télévision, **Onzième spéciale**, lui a valu un Prix Gémeau en 1989; que l'on attend impatiemment la sortie du tout dernier film qu'elle a produit et réalisé, **Deux actrices** et, finalement, que nous nous réjouissons qu'elle ait accepté d'assumer la mise en scène de ce texte incisif, elle qui a la parole forte, franche et directe.

Pierre Legris — *traducteur*



**Oleanna** constitue la troisième rencontre de Pierre Legris, en tant que traducteur et adaptateur, avec le théâtre de David Mamet. Il avait auparavant assuré la traduction de **Glengarry Glen Ross** — grand succès d'il y a quelques années à La Licorne — et de **American Buffalo**,

de la compagnie À Tour de Rôle.

De plus, nous lui devons les traductions de **Arrêter le mensonge** (A Lie of the Mind) et **True West** de Sam Shepard et **Savage/Love** de Joseph Chaikin et Sam Shepard. En 1993, il s'est attaqué plus directement à l'écriture théâtrale en signant **Gilmore que vaut la vie d'un homme**, un texte inspiré de la vie et des lettres du condamné à mort Gary Gilmore.

Pierre Legris est également comédien. Il joue aussi bien au théâtre, à la télévision qu'au cinéma.

De plus, il est directeur artistique des Productions Des Cowboys Solitaires.

# Oleanna

de **David Mamet**  
traduction **Pierre Legris**

mise en scène de  
**Micheline Lanctôt**

avec  
**Germain Houde**  
**Nathalie Mallette**

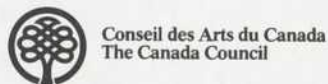
et les concepteurs :  
assistance à la mise en scène **Neilson Vignola**  
décor **David Gaucher**  
costumes **Méridith Caron**  
éclairages **Stéphane Mongeau**

*Directeur de production* : Stéphane Mongeau  
*Directeur technique* : Michel Granger  
*Régie* : Hélène Gaudin  
*Maquillages* : Jacques Lee Pelletier  
*Construction du décor* : Atelier Cambronne enr.  
*Peinture scénique* : David Gaucher  
*Machinistes* : Yves Villeneuve, Alain CapdeVielle,  
Jean Laurin, Matthieu Gourd,  
Robert Beauregard, Marc Tétrault,  
Pierre Marleau, Michel Maher.

*Nous tenons à remercier*

Denise Bombardier, Claude Corbo, Marie-Paule Desaulniers,  
Louise Duceppe, Lyne Gariépy, Université de Montréal,  
Jean-Claude Gaudet, Placide Munger, Francine Pelletier

Le Théâtre de Quat'Sous reçoit un soutien financier  
du ministère de la Culture, du Conseil des arts du Canada  
et du Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal.



Le Théâtre de Quat'Sous est membre de Théâtre Associés Inc.  
(T.A.I.)

Le Théâtre de Quat'Sous a été fondé en 1955 par Paul Buissonneau  
avec Yvon Deschamps, Claude Léveillé et Jean-Louis Millette.

Durée du spectacle : 1 h 45. Il n'y aura pas d'entracte.

Les sorties d'urgence sont situées à votre droite au parterre  
et à l'arrière-droite au balcon.



**Neilson Vignola**  
assistance à la mise en scène



**David Gaucher**  
décor



**Méridith Caron**  
costumes



**Stéphane Mongeau**  
éclairages

## Conseil d'administration

<i>Président</i> .....	Pierre Bernard
<i>Vice-président</i> .....	André Audet
<i>Secrétaire-trésorière</i> .....	Martyne Robertson
<i>Administrateurs</i> .....	Jean Demers Raynold Langlois Benoit Mailloux Jean-Pierre St-Michel
<i>Membres</i> .....	Jean Bazin Paul Buissonneau Yvon Marcoux Olivier Prat

## Équipe du Quat'Sous

<i>Directeur général et artistique</i> .....	Pierre Bernard
<i>Directrice administrative</i> .....	Martyne Robertson
<i>Directeur de production</i> .....	Stéphane Mongeau
<i>Adjointe à la direction</i> .....	Maryse Warda
<i>Coordonnatrice, Relations avec la communauté</i> .....	Louisette Charland
<i>Développement et marketing</i> .....	Martin Roussy
<i>Attachée de presse</i> .....	Isabelle Bleau
<i>Gérante du théâtre</i> .....	Manon Oigny
<i>Secrétaire-réceptionniste</i> ...	Marie-Ève Archambault
<i>Guichetiers</i> .....	Luc Chauvette Jean Lambert Isabelle Maurice
<i>Équipe d'accueil</i> .....	Jimmy Marceau Annie Perreault Aube Goulet-Robitaille Jennifer Tremblay
<i>Commis</i> .....	Sébastien Poisson
<i>Concierge</i> .....	Claire Gagné
<i>Stagiaire en marketing</i> .....	Anne-Frédérique Joris
<i>Consultante</i> .....	Sylvie Bouchard
<i>Comité de lecture</i> .....	Pierre Bernard Louisette Charland André Ducharme Françoise Faucher Marie-Louise Leblanc
<i>Auteur en résidence</i> .....	Jean-François Caron

TRAVAILLER

ENSEMBLE

AU

RAYONNEMENT

DES ARTS

ET DE


LA CULTURE...

UNE VOLONTÉ, UN ENGAGEMENT.



**PRATT & WHITNEY  
CANADA**


Sylvie Drapeau "Traces d'étoiles" • Photo: Yves Richard

  
**GEORGES LAOUN**  
 OPTICIEN  
*...a le théâtre à l'oeil*

4012, rue Saint-Denis  
 Coin Duluth  
 tél.: 844-1919

• EXAMEN DE LA VUE PAR OPTOMÉTRISTES •

600 est, Jean-Talon  
 Métro Jean-Talon  
 tél.: 272-3816

  
 Boyer Lachance Design

conception visuelle & graphisme (514) 939-1458

*Nous étions curieux de connaître les réactions de quelques personnes que nous savions, de par leur expertise et leur champ d'activité, détenir des points de vue enrichissants — et pas nécessairement convergents — sur les idées véhiculées dans Oleanna. Voici ce qu'elles ont pensé de cette nouvelle pièce de David Mamet.*

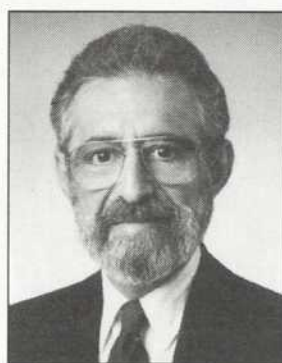
**A** certains et à certaines, la pièce de David Mamet donnera le goût ou de bonnes raisons de désespérer de la possibilité de relations transparentes et innocentes entre professeurs et étudiantes, entre hommes et femmes, entre l'individu et la culture. Il est vrai que la relation pédagogique porte en elle une grande fragilité parce qu'elle est inégalitaire; que la relation entre hommes et femmes a été façonnée par des millénaires de domination de celles-ci par ceux-là; et que la culture accumulée véhicule le meilleur mais aussi le pire de l'expérience des siècles passés.

Plutôt que de désespérer, certains ou certaines voudront entamer le combat décisif et impitoyable pour changer radicalement les choses. La réaction se comprend. Cependant, notre siècle nous a donné pas mal d'exemples des fruits empoisonnés qu'apportent les approches radicales: ceux qui brûlent des livres en viennent à brûler des humains; ceux qui imposent la rectitude



impeccable en viennent à imposer un ordre politique où le goulag est une institution centrale et indispensable.

Alors? Alors, tâchons d'abord de voir clair dans notre acquis historique. Sans illusion de perfection, il demeure possible de chercher à améliorer les choses et les relations entre humains et il faut le faire sans hésitation, avec ténacité et patience. Mais, sans oublier qu'un homme mort, au propre ou au figuré, échappe à toute amélioration; et qu'un livre brûlé diffuse toujours ses idées quelque part.



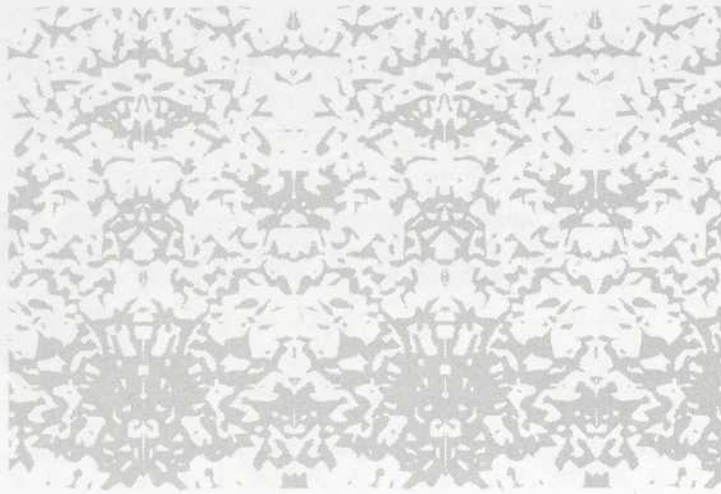
**Claude Corbo**  
Recteur  
Université du Québec  
à Montréal

**L**a pièce de David Mamet est une bouffée d'air frais dans l'univers clos du « politically correct ». Les idéologies connaissent toutes des dérives, alors pourquoi l'idéologie féministe y échapperait? La lutte des classes a conduit aussi au totalitarisme. La lutte des sexes est en train de détruire l'équilibre fragile entre les hommes et les femmes. Le combat social, politique et économique pour l'égalité des sexes repose sur des notions de dignité et de justice. La guerre des sexes, telle que mise en scène dans cette pièce remarquable, prend sa source dans la peur et la haine. La dénoncia-

tion de Mamet participe au mouvement de réhabilitation des relations harmonieuses, amicales et amoureuses entre les hommes et les femmes.



**Denise Bombardier**  
Journaliste et auteure de  
*La Déroute des sexes*



C'est vrai, le *politically correct* est une vilaine chose, une mentalité réductrice qui voit tout en noir et blanc. Toi, le bourreau; moi, la victime. Toi, le méchant loup; moi, la brebis.

C'est le propre de tout mouvement contestataire de faire de la peur une vertu, de voir l'oppression là où il n'y en a pas toujours, d'ériger en piédestal la condition de victime. Toute contestation, après tout, est une déclaration de guerre. Et, pour mieux livrer le combat, la tentation existe toujours de gonfler l'adversaire, de se fabriquer des ennemis, en se donnant des allures de tout petit. Les homosexuels, les Autochtones, les hyper-nationalistes, les Noirs d'Afrique du Sud et d'ailleurs sont tous, à un moment ou un autre, tombés dans le piège. Les féministes aussi.

Alors, oui, le *politically correct* est fatigant. Parce que la vie n'est pas comme ça. La vie de tous les jours est infiniment plus grise que noir et blanc. Infiniment plus ambiguë que tranchée en rondelles.

Mais pourquoi s'en fatiguer autant? C'est la question que je me pose. Pourquoi tant de gorges chaudes, de dénonciations virulentes à l'égard du politiquement correct? Et pourquoi les féministes, bien avant les Noirs, les gais ou les tricotés serrés, en portent-elles l'odieux actuellement? A-t-on déjà vu, d'abord, une situation analogue à celle d'*Oleanna* ici au Québec? Quelque chose d'aussi énorme, d'aussi grossier?

Dans tout ce débat, on semble oublier quelque chose d'essentiel: le phénomène du *politically correct* est un phénomène proprement américain. Qui a eu quelques résonances sur les campus des universités canadiennes anglaises, c'est vrai, mais qui

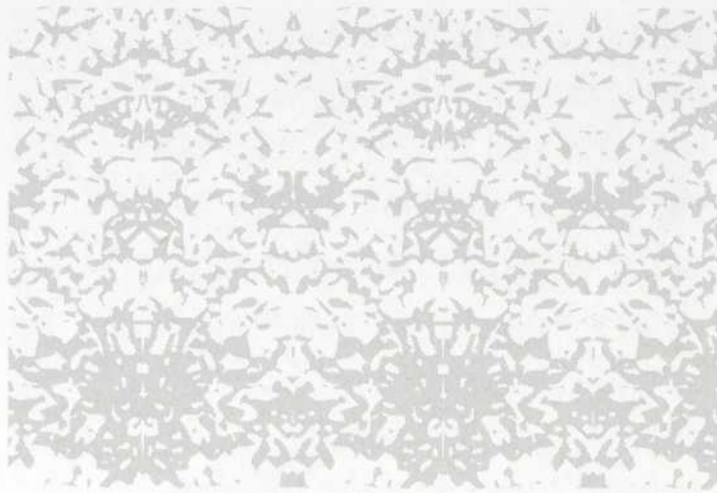
néanmoins vient d'ailleurs. Cette mentalité réductrice et vengeresse à souhait est issue de ce vieux fond puritain qui a présidé à la création même des Etats-Unis, à la fin du 17<sup>e</sup> siècle. Marque de commerce des premiers colons presbythériens, le puritanisme est d'abord et avant tout la hantise du sexe. Le besoin impérieux, aussi, de punir les fautifs « en public ». (L'écrivain américain Nathaniel Hawthorne en a fait un chef-d'œuvre dans *La Lettre écarlate*.) Le maccarthysme du début du siècle s'est également largement inspiré de cet esprit de chasse aux sorcières. Le *politically correct*, de toute évidence, aussi.

De là à accuser le féminisme d'avoir « exagéré », il n'y a évidemment qu'un pas que beaucoup franchissent allègrement. Qu'on accuse les féministes puritaines disséminées ici et là dans les campus d'université, d'accord. Ces féministes-là sont l'antithèse du progrès, le contraire de ce qu'il nous faut maintenant. Mais accuser tout un mouvement? S'empressez, comme le font plusieurs, de faire des hommes les nouvelles, les vraies victimes du combat?

On est ici en train de substituer une catégorie de victimes pour une autre, un esprit de bottines pour un autre. Ce n'est pas de cette façon que nous allons avancer. Les règlements de compte ont déjà trop duré. C'est par amour qu'on veut, qu'on peut changer le monde. Où est-ce déjà trop tard pour le rappeler?



**Francine Pelletier**  
Journaliste - *Le Point* -  
Radio-Canada



**D**écidément, chaque fois que se manifeste notre religion moderne, la « rectitude politique », les humains raptent et deviennent des personnages manipulables. Et là, c'est fascinant pour un dramaturge de transformer une humble étudiante en une militante accomplie, terrassant un professeur de carrière par une plainte d'agression sexuelle à son égard, rehaussée de quelques répliques tranchantes. Mais cela ne prouve rien.

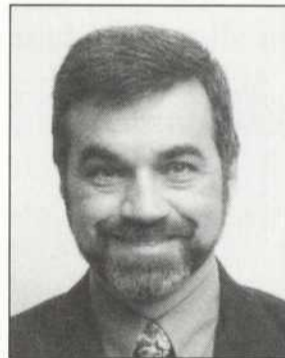
Le vrai pouvoir, c'est elle qui l'a. Elle sait que les effets d'une allégation d'abus sexuel seront déterminés par un peu tout le monde, mais jamais par ce qui s'est réellement passé : les deux se contredisent. Les gens suivent alors les groupes de pression. La rage suinte, les masques règnent. L'accusé, au départ en situation d'autorité, *doit* perdre puisqu'il est considéré surtout coupable d'avoir les moyens d'influencer. Ce qu'il symbolise est le

**L**e théâtre est art d'illusion, dit-on. Et bien, l'illusion serait ici de croire que cette pièce de David Mamet porte sur le harcèlement sexuel. Ce dont elle nous parle, c'est d'un double fantasme plutôt masculin ; celui de la fausse accusation d'abus sexuel (harcèlement et tentative de viol) et celui des féministes présentées comme des harpies dogmatiques en guerre contre les hommes. O peur, quand tu nous tiens ! Si malgré cela vous décidez d'aller voir *Oleanna*, vous pourrez apprendre beaucoup sur les différentes formes de pouvoir et sur leur abus possible ; pouvoir de la parole, pouvoir professoral, pouvoir politique, qu'il soit correct ou non. Devant ces pouvoirs, l'étudiante perdue ne fait pas plus le poids que le pseudo-professeur. La première est d'une inconsistance



véritable enjeu, sa sexualité devient un prétexte, lui ne compte pas.

De cette charge menée contre le comportement d'un homme, l'auteur nous laisse l'image d'une justice de groupe. Mais ce simulacre d'équité tend à rabougir le sentiment d'être personnellement responsable du jugement que l'on porte. Ici, les juges c'est nous, les spectateurs. Plus nombreux nous seront en salle et plus les condamnations de l'un ou de l'autre en deviendront faciles, frôlant le réflexe.



**Placide Munger**  
Sexologue-consultant  
Chargé de cours  
Université du Québec  
à Montréal

psychologique telle qu'elle représente bien plus une image stéréotypée de la victime qui se rebelle qu'elle n'incarne une femme réelle. Le second ne tient que par la frime et s'écroule pitoyablement sous nos yeux. Ni l'un ni l'autre n'ont la moindre estime pour eux-mêmes ni pour autrui. Devant la fascination du pouvoir, puissions-nous apprendre à être vigilants, et le rester, toujours.



**Marie-Paule Desaulniers**  
Pédagogue  
Spécialisée en éducation  
sexuelle  
Université du Québec  
à Trois-Rivières

CE DOCUMENT EST UNE GRACIEUSE TÊTE DE



Charles VOLNER

*L'instant Rêvé...*

Disponible à la Société des alcools du Québec

**FLEURS**

SYLVIE GODIN FLEURS 4040 ST-LAURENT 843 6559

**NOUVEAU**

**CHAMPIONNAT!**<sup>MC</sup>

**Jeu captivant  
de base-ball  
et de dés!**

Le jeu comprend :  
1 planche de jeu, 1 cahier de règlements,  
2 jeux de 4 pions, 1 pion-balle,  
2 jeux de 6 dés, 2 gobelets,  
1 tablette de feuilles de pointage.

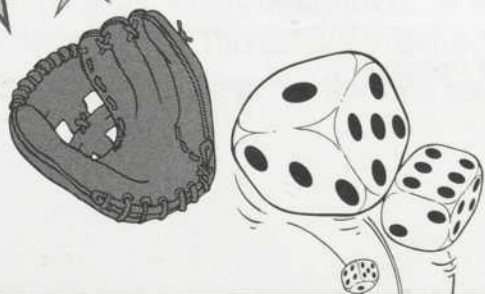
UN JEU

**Intelligenceux**

Disponible dans la plupart  
des boutiques où l'on vend des jeux

Dès le premier coup de dés,  
la fièvre monte. Autour de la table,  
les amis sont rassemblés en une foule  
compacte et enthousiaste.  
Tout le monde veut assister au match!  
C'est la folie d'un jeu intelligent.

CHAMPIONNAT<sup>MC</sup>, le logo CHAMPIONNAT<sup>MC</sup> sont des marques de commerce de Intelligenceux inc.



# VOS COMMENTAIRES

*Choisissez le "sous"-titre que vous  
donnerez à votre soirée et permettez-nous  
ainsi de connaître votre appréciation...*



**1 ¢**  
nul  
médiocre  
minable  
catastrophique  
tragique  
apocalyptique  
insignifiant  
horrible  
bas  
vulgaire  
affreux  
épouvantable  
infernale  
intenable  
insupportable  
mortel  
exécration  
innommable  
dégueulasse  
merdique



**2 ¢**  
moyen  
ordinaire  
quelconque  
banal  
négligeable  
approximatif  
relatif  
supportable  
correct  
vivable  
passable  
commun  
insuffisant  
ennuyeux  
bof !  
ok !  
excusable  
tolérable  
pas pire...  
indifférent



**3 ¢**  
bon  
charmant  
mignon  
aimable  
intéressant  
joli  
bien  
satisfaisant  
efficace  
chouette  
amusant  
coquet  
séduisant  
honnête  
louable  
agréable  
civilisé  
convenable  
attachant  
valable



**4 ¢**  
très bon  
imposant  
sommptueux  
original  
super exaltant  
enthousiasmant  
ravissant  
bouleversant  
merveilleux  
admirable  
épatant  
troublant  
émouvant  
passionnant  
captivant  
exceptionnel  
formidable  
prodigieux  
euphorisant  
encore..!



**25 ¢ et plus...\$\$\$**  
absolu  
remarquable  
magistral  
magnifique  
chef-d'oeuvre  
impressionnant  
éblouissant  
superbe  
sublime  
divin  
phénoménal  
parfait  
grandiose  
splendide  
excellent  
exemplaire  
extraordinaire  
céleste  
suprême  
majestueux...

Votre "sous"-titre et commentaire

---



---



---

Feuillet à détacher et à retourner au THÉÂTRE DE QUAT'SOUS, 100 est, avenue des Pins, Montréal, H2W 1N7.  
Vous pouvez également le glisser dans la boîte prévue à cet effet à la sortie du théâtre.

**Mais encore...**, nous avons besoin de votre "sou"tien. Sachez que de 1¢ à \$\$\$, votre apport nourrira nos efforts... Vous pourrez déposer vos sous dans les contenants prévus à cet effet, dans le hall du théâtre, à la sortie du spectacle.

Votre nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_

N° de téléphone \_\_\_\_\_

Au  
CENTRE DES ARTS  
**SAIDYE BRONFMAN**  
CENTRE FOR THE ARTS  
Une production du théâtre de Quat'Sous

Du 22 février au 17 mars 1994

# *Brilliant Traces*

de **Cindy Lou Johnson**

mise en scène de  
**Pierre Bernard**

avec  
**Sylvie Drapeau**  
et **Luc Picard**

et les concepteurs :  
assistance à la mise en scène **Roxanne Henry**  
décor **Daniel Castonguay**  
costumes **Méridith Caron**  
éclairages **Michel Beaulieu**  
conception musicale **Catherine Gadouas**

→ **Version française**  
Du 19 au 24 mars 1994

# *Traces d'Étoiles*

traduction de **Maryse Warda**

Ce spectacle est une reprise de la production présentée au Théâtre de Quat'Sous en mars 1992. Ainsi les amateurs de théâtre anglophones auront l'occasion de découvrir une œuvre qui a ému le public du Quat'Sous.

Information et réservation : **739-7944**



« ...J'en suis rendue à un point de ma vie où je compte sur l'improbable. J'ai vraiment atteint un point où je me mets presque à espérer qu'un extra-terrestre va venir vers moi. »

Rosannah

# Prochain spectacle...

« Et maman et papa disaient qu'on était les meilleurs enfants au monde »

— Haley

Claquemurés dans leur appartement, deux enfants de 28 ans, frère et sœur jumeaux, vivent dans la crainte du monde extérieur. Ils nourrissent leur corps de friandises et leur esprit d'histoires d'horreur et de souvenirs de leurs parents, disparus il y a longtemps...



Marie-Louise Leblanc  
metteure en scène

## *Pitchfork Disney*

de Philip Ridley

traduction de Maryse Warda

mise en scène de Marie-Louise Leblanc

avec Paul Dion, David La Haye,  
Julie McClemens et Pierre Rivard

et les concepteurs :

décor David Gaucher

costumes Mérédith Caron

éclairages Stéphane Mongeau

musique Marie Bernard

assistance à la mise en scène Allain Roy

Billets en vente dès maintenant  
au guichet du théâtre

Réservations : (514) 845-7277

entre 12 h et 18 h du lundi au samedi

PRO THEQ US 1994.01.17X

